



HAL
open science

Vers une intégration scolaire et universitaire de l'enseignement plurilingue : regards croisés sur l'EMILE et l'Intercompréhension intégrée

Fionn Bennett, Machteld Meulleman

► To cite this version:

Fionn Bennett, Machteld Meulleman. Vers une intégration scolaire et universitaire de l'enseignement plurilingue : regards croisés sur l'EMILE et l'Intercompréhension intégrée : Introduction. Fionn Bennett; Machteld Meulleman. Regards croisés sur l'EMILE/CLIL & l'Intercompréhension intégrée, 5, ÉPURE - Éditions et Presses universitaires de Reims, pp.7-10, 2017, InterCompréhension Européenne (ICE) ISSN : 1775-0857, 9782374960340. hal-02526960

HAL Id: hal-02526960

<https://hal.science/hal-02526960>

Submitted on 31 Mar 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Vers une intégration scolaire et universitaire de l'enseignement plurilingue : regards croisés sur l'EMILE et l'Intercompréhension intégrée

Fionn C. Bennett et Machteld C. Meulleman

Face aux multiples défis socio-économiques et identitaires engendrés par la mobilité croissante des individus, des marchandises et des services, la façon monolingue et cloisonnée d'envisager les pratiques d'enseignement et l'apprentissage des langues est aujourd'hui largement contestée. A partir des années 90, ce « tournant multilingue » donne le jour à plusieurs innovations pédagogiques visant la construction de « répertoires plurilingues » (CECRL). Parmi ces différentes innovations, appelées parfois « approches plurielles », on trouve notamment l'EMILE (Enseignement d'une Matière Intégrée à une Langue Etrangère), historiquement issu du courant de l'enseignement bilingue « immersif », et l'« Intercompréhension », soit le développement simultané des compétences partielles productives en langue maternelle et réceptives de plusieurs langues étrangères présentées en réseau (voir *inter alia* DOYÉ 2005).

Depuis des recherches internationales ont montré les bénéfices acquisitionnels individuels de l'enseignement bilingue (voir *inter alia* VAN DE CRAËN 2007) et de l'Intercompréhension dite « intégrée », qui constituent un réel atout non seulement pour le développement de compétences communicatives en langue(s) étrangère(s) et maternelle(s), mais aussi pour une compréhension approfondie des notions disciplinaires et même pour « un meilleur épanouissement des élèves dans le système éducatif » (ESCUDE 2013: 42). Mais si la plus-value de ces méthodes pour la réussite scolaire et la préparation à la vie professionnelle (où il s'agira sans cesse d'intégrer des connaissances à partir de contacts et documents multilingues) est aujourd'hui incontestée, au point que d'aucuns la qualifient même de doxa (ADAMI & ANDRÉ 2015), force est de constater que ces approches plurielles peinent à se mettre en place dans l'enseignement scolaire (primaire et secondaire) et supérieur, en partie sans doute à cause d'une certaine inertie institutionnelle et d'un désaccord dans les rangs des professionnels, et cela malgré les incitations de la Commission Européenne qui insiste sur le rôle des écoles dans la valorisation et la construction du plurilinguisme. On ne peut donc que s'étonner que ces pratiques soient encore présentées comme des « innovations pédagogiques ».

Comment expliquer l'intégration curriculaire relativement réduite en France de l'EMILE, qui malgré le succès des sections européennes, reste absente au niveau de l'école primaire et n'est que partiellement acceptée même au niveau secondaire ? L'intercompréhension (IC) pour sa part semble connaître une certaine progression, notamment auprès d'un public universitaire, même s'il s'agit en général d'ini-

tatives individuelles (DEGACHE *et al.* 2012) et que le travail sur des documents ou extraits en version originale reste l'exception qui confirme la règle. Malgré l'existence d'un matériel pédagogique intégrant programme scolaire et IC (*Euro-mania*), son utilisation demeure malheureusement en marge des systèmes éducatifs scolaires.

Depuis la publication du CARAP, *Cadre de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures*, en 2007, dont un des objectifs est « d'articuler ces différentes démarches entre elles » (CANDÉLIER *et al.*, 2007: 12), ESCUDÉ (2010) et GAJO (2009) soulignent l'intérêt du couplage de l'enseignement d'une Discipline dite Non Linguistique (DdNL) en L2 et de l'intercompréhension (notamment entre langues parentes). En effet, tant dans le cas d'EMILE comme de l'IC intégrée, il s'agit de l'enseignement d'une DdNL en langue(s) étrangère(s), ou bien « de ne plus cloisonner les langues et les matières scolaires dans des espaces séparés, mais de profiter des enseignements disciplinaires (qui pour être communiqués doivent être verbalisés et sont donc aussi linguistiques) pour développer aussi des compétences interlinguistiques » (DEGACHE *et al.* 2012). Néanmoins, FONSECA (2012) relève le manque d'études sur la synergie qui peut émerger lors de la combinaison de ces deux méthodologies. En effet, les questions que cette synergie soulève sont nombreuses :

– En quoi consistent les apports cognitifs de l'enseignement intégré (que ce soit via l'EMILE ou l'IC intégrée) pour la construction des savoirs disciplinaires d'une part et pour celle des savoirs-faire linguistiques et (inter)culturels de l'autre ?

– Qu'est-ce qui permet d'opposer l'EMILE et l'IC intégrée ? Les différences entre ces deux approches sont-elles essentielles ou secondaires ? Quel est le rôle de la réception orale et écrite respectivement ?

– Quelles langues stimulent le plus la négociation du sens (équilibre plaisir de l'effort-décrochage) ? Dans quel ordre les présenter ? Il semble en effet que les langues moins « transparentes », présentant une plus grande résistance, déclencheraient un travail de négociation du sens plus important et obligerait l'élève à travailler avec plus d'attention, ce qui bénéficierait ainsi à une meilleure conceptualisation des savoirs disciplinaires (Duverger 2009 : 64, Gajo 2011 : 56). Quel est le rôle dans ce choix du contexte sociolinguistique (langues régionales, voisines, etc.) ?

– Que se passe-t-il lorsque l'EMILE et l'IC (intégrée ou non) sont proposés simultanément aux élèves ou étudiants ? Observe-t-on un « effet multiplicateur » ? Si oui, vaudrait-il mieux adopter une application mixte ou offrir les deux méthodologies séparément ?

– Quelles sont les motivations des réticences institutionnelles, politiques, professionnelles et sociétales face à l'intégration curriculaire au niveau scolaire et universitaire de ces pratiques ? Comment y faire face ?

– Comment préparer les enseignants de langue ainsi que les enseignants disciplinaires à cette nouvelle donne ?

Ce modeste volume a pour dessein d'apporter une contribution, certes partielle, à cette réflexion. Ses neuf chapitres mettent en lumière différents aspects de ces questionnements, que ce soit en se focalisant sur l'une des deux approches (cf. VAN DE CRAEN, FONSECA), sur leur comparaison (cf. FIORENTINO, REISSNER) ou sur ce qui se passe lorsqu'elles sont proposées toutes les deux, c'est-à-dire croisées entre elles (cf. CONSTANTIN). En outre, certains auteurs abordent la question des réticences (cf. BENNETT) et de la façon de les lever notamment dans le contexte français (cf. TAILLEFER, CASTAGNE & MEULLEMAN). Pour terminer, la transcription de la table ronde finale permet de rassembler et de confronter les expériences diverses et variées des six intervenants provenant d'autant de pays différents quant à la façon de préparer les enseignants des matières linguistiques et dites non linguistiques à ces deux approches.

Références

- ADAMI, H. & ANDRÉ, V. (2015). *De l'idéologie monolingue à la doxa plurilingue : regards pluridisciplinaires*. Berne : Peter Lang.
- BEACCO, J.-C., BYRAM, M. & alii, (2010). *Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle*, Conseil de l'Europe, Strasbourg, Division des politiques linguistiques.
- CANDELIER, M. et al. (2007). *Carap - Cadre de référence pour les approches plurielles des langues et des cultures*, Graz : Centre européen pour les langues vivantes - Conseil de l'Europe.
- CARRASCO PEREA, E. (2010). « Los planteamientos intercomprensivos en la enseñanza reglada o la importancia de introducirlos desde la primaria: aportaciones, retos y requisitos ». In P. Doyé & F.-J. Meißner (Ed.), *Lernerautonomie durch Interkomprehension. Projekte und Perspektiven*. Tübingen : Narr, pp. 117-127.
- CONTEH, J. & MEIER, G. (Eds.). 2014. *The Multilingual Turn in Languages Education: opportunities & challenges*. Bristol: Routledge.
- DEGACHE, Ch., CARRASCO, E., CHEVALIER, C., DA SILVA, R., DALENÇON, A. & FONSECA, M. (2012). « Caractéristiques et formats de l'intégration curriculaire de l'intercompréhension ». In : Degache, C. & Garbarino, S. (Eds.) *Actes du colloque IC2012. Intercompréhension : compétences plurielles, corpus, intégration*. Université Stendhal Grenoble 3 (France), 21-22-23 juin 2012.
- DOYÉ, P. 2005. *L'intercompréhension, Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe. De la diversité linguistique à l'éducation plurilingue*. Étude de référence. Division des politiques linguistiques. Conseil de l'Europe Strasbourg.

- DUVERGER, J. (2009). *L'enseignement en classe bilingue*. Paris: Hachette.
- ESCUDÉ, P. (2008). *Manuel euro-mania. J'apprends par les langues*, SCEREN-CRDP Midi-Pyrénées / Commission Européenne, www.euro-mania.eu.
- ESCUDÉ, P. & JANIN, P. (2010). « L'école, la langue unique et l'intercompréhension : obstacles et enjeux de l'intégration », *Synergies Europe* n°5, sous la direction d'Encarni Carrasco Pereira, pp. 115-126.
- ESCUDÉ, P. (2011). « Apprendre des contenus disciplinaires en intercompréhension des langues romanes : quelques résultats d'une première expérimentation scolaire ». In C. Degache & C. Ferrão Tavares (Coord.), *Redinter-Intercompreensão, Revista da rede europeia sobre intercompreensão*, n°2.
- ESCUDÉ, P. (2013). « Intégrer les langues au cœur des apprentissages. Politique, économie et didactique de l'intercompréhension », *Passages de Paris* n°8, pp. 42-61.
- FONSECA, M. (2012). « Apprendre par le plurilinguisme : exploration du carrefour entre intercompréhension en langues romanes et enseignement bilingue ». In : C. Degache & S. Garbarino (Eds.). *Actes du colloque IC2012. Intercompréhension : compétences plurielles, corpus, intégration*. Université Stendhal Grenoble 3 (France), 21-22-23 juin 2012.
- GAJO, L. (2007). « Linguistic Knowledge and Subject Knowledge: How Does Bilingualism Contribute to Subject Development? », *The International Journal of Bilingual Education and Bilingualism* 10(5), pp. 563-581.
- GAJO, L. (2009). « De la DNL à la DdNL : principes de classe et formation des enseignants ». *Les Langues modernes* 4, pp. 15-24.
- GEIGER-JAILLET, A., SCHLEMMINGER, G. & LE PAPE-RACINE, C. (2011). *Enseigner une discipline dans une autre langue : méthodologie et pratiques professionnelles*. CELV, Peter-Lang.
- HÉLOT, Ch. & Ó LAOIRE, M. (2011). *Language Policy for the Multilingual Classroom: Pedagogy of the Possible*. Bristol: Multilingual Matters.
- TAILLEFER, G. (2008). « Emile et la politique linguistique: du contexte français aux modèles internationaux », *Les Cahiers du GERES*, N° 1.
- TAILLEFER, G. (2013). « CLIL in Higher Education: the (perfect?) crossroads of ESP and Didactic Reflection », *ASp* N° 63.
- VAN DE CRAEN, P., CEULEERS, E. & MONDT, K. (2007). « Cognitive Development and Bilingualism in Primary Schools: Teaching Maths in a CLIL Environment ». In : G. Bach, S. Breidbach & D. Wolff (Eds.) *Diverse Contexts - Converging Goals. CLIL in Europe*, Frankfurt am Main: Peter Lang, pp. 185-200.